Peaudecerf, Thèse, tome 3 Malrieu 2603

## II.4.2. An Arvoric.

**Ms.** IV, p. 8-10.

Timbre: aucun.

**Incipit:** Salud, enor d'an Arvoric, d'am bro,

Composition: 5 c. de 8 v. de 10 p. A la suite du texte, nous trouvons quatre vers de 12, 10, 12,

12 p., dans l'esprit du premier texte.

Sujet.

L'Armorique. C'est un hymne à l'Armorique et à ses habitants, eux qui sont les descendants directs des gaulois (c1-2). Pourquoi, Français, nous mépriser (c. 3)? Tant qu'il vivra, il louera son pays et ses jolie filles, qui lui ont si souvent brisé le cœur (c. 4-5).

Origine du texte.

Dans le manuscrit : texte de M. Lansalut.

Autres sources: dans ce ms., nous trouvons sept textes, dont les cinq premiers sont signés « M. Lansalut » et les deux derniers « Delansalut, Alph. P ». Il est peu probable qu'il s'agisse de l'abbé Charles-Félix Le Gac de Lansalut (1773-1846), vu la teneur de certains textes, dont le dernier couplet de cette chanson. Les recherches d'un éventuel poète dans sa famille, qui a fait souche dans la région de Morlaix, n'ont pas abouti. Le seul (Louis-Marie) Alphonse Le Gac (de) Lansalut (1802-1837) trouvé, était employé des contributions indirectes à la direction de Quimper au moment de sa mort. C'était l'un des neveux de l'abbé précité(1).

Alexandre Lédan et le texte.

**Transcription:** aucune indication.

Impression(s): aucune.

Mise en valeur : MaL (1834) / Poésies bretonnes (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Non répertorié.

Versions collectées. Catalogue Malrieu, non répertorié.

Sources bibliographiques.

(1) Etat-civil de Morlaix, acte de décès de Louis-Marie-Alphonse Le Gac de Lansalut, daté du 29 août 1837 (35 ans).